



# « Ces jeunes et leur musique... »

*Dans sa réflexion en 2013 sur le vivre ensemble, l'Équipe Thème d'Année de l'ACRF a décidé de s'arrêter quelques instants sur l'image qu'ont les jeunes de la société actuelle. Cette réflexion, combien riche et complexe, est l'occasion d'investir une réalité apparaissant aux yeux des adultes comme intrigante, mystérieuse et parfois problématique : le lien privilégié des jeunes avec la musique et l'influence de celle-ci sur leur compréhension du monde. En effet, la place prédominante qu'elle occupe auprès des jeunes générations est un phénomène que l'on ne peut ignorer. Dès lors, nous nous proposons de faire le point sur ce lien particulier afin de mieux cerner la « culture jeune » et d'appréhender l'image qu'elle donne de la société en général.*

## Musique et jeunesse, une histoire d'amour

Depuis quelques années, les ventes de lecteurs MP3 ne cessent de croître tandis que les téléchargements de musique sur internet sont en plein *boom*. La musique n'a jamais été aussi accessible et les jeunes l'ont bien compris. Que l'on soit dans la rue, dans le métro, dans les couloirs des écoles ou encore dans les vestiaires des terrains de foot, la toute grande majorité des jeunes que nous pouvons rencontrer se promène constamment avec des écouteurs dans les oreilles. Toutefois, la mélomanie des jeunes générations n'a pas attendu l'ère numérique pour se développer. Les jeunes ont toujours été particulièrement sensibles à la musique, et ce, quel qu'en soit le genre.

Les spécialistes s'accordent sur le fait que cette affection est en partie issue du langage qu'elle utilise. « La musique fait partie des langages universels et les codes qui découlent de ce langage permettent une très large interprétation et une réception très profonde. »<sup>1</sup> Le cœur de la communication musicale se situe, en effet, au niveau de l'émotion<sup>2</sup>. De ce fait, elle joue sur l'affectif et correspond alors particulièrement bien aux attentes de cette période tumultueuse de la vie qu'est l'adolescence. Ainsi, la musique est l'art qui parle le mieux aux jeunes, à tel point qu'elle se trouve souvent à la base d'un processus d'identification personnelle et sociale. « Les faits musicaux, dans leurs différentes variantes, jouent à travers les représentations collectives qu'ils

<sup>1</sup> IVANOVITCH - LAIR, Albena, *Les rapports des adolescents à la musique actuelle*, voir [www.lignesdecritures.org/Les-rapports-des-adolescents-a-la.html](http://www.lignesdecritures.org/Les-rapports-des-adolescents-a-la.html)

<sup>2</sup> « Quasiment tous les jeunes, quelle que soit leur appartenance sociale, entretiennent une relation privilégiée avec la musique qui prend la forme d'une relation à la fois concrète et symbolique mais toujours entièrement vouée à l'émotionnel. » GREEN, Anne-Marie, *Des jeunes et des musiques : Rock, Rap, Techno...*, Paris, 1997, p. 293.

contribuent à engendrer, un rôle explicite tout à fait important dans le procès de socialisation des jeunes. »<sup>3</sup>

Dès lors, pour beaucoup, aimer telle chanson ou tel auteur, c'est prendre part à un mouvement identitaire. Cela implique également d'adhérer à un groupe et à des comportements spécifiques. Ecouter un style de musique c'est donc faire partie d'une communauté construite autour de goûts partagés<sup>4</sup>. Par conséquent, lorsqu'un adulte n'y adhère pas, il se retrouve *de facto* en situation d'exclusion par rapport à un environnement lui apparaissant alors comme réservé à la jeunesse.

## Des cultures musicales contestataires

En s'adressant prioritairement aux adolescents, certaines cultures musicales vont naturellement développer un langage et des thématiques propres aux préoccupations de ceux-ci. La plupart de ces chansons vont toucher à des questions existentielles de la vie comme l'amour, la mort ou encore la remise en cause de la société dans laquelle nous vivons. Par conséquent, la musique est à considérer comme le miroir déformant de notre société et des préoccupations de ses membres.

Dès lors, certains mouvements musicaux vont développer une attitude très critique par rapport à la société et ses institutions. Ils seront alors considérés comme non-conformistes et contestataires. Bien qu'elles soient, aujourd'hui, reconnues pour leur apport essentiel à la musique, des personnalités aussi importantes qu'Elvis Presley, Kurt Cobain ou encore Bob Dylan se sont toutes vus à un moment de leur carrière reprocher d'inciter les jeunes à adopter des comportements déviants.

La musique présentant la forme artistique la plus privilégiée pour inciter les adolescents à penser leur vie et à se constituer des repères, l'influence de leurs stars sera toujours très forte sur la construction identitaire des jeunes. Ainsi, bien que nous puissions inciter ces derniers à avoir une démarche critique par rapport à la vénération de leur idole, le manque d'idéal de notre société et la violence qui en découle les inciteront naturellement à se tourner vers ces communautés musicales en phase avec les difficultés de leur vie.

Un des exemples les plus emblématiques d'expression musicale née de la dureté du monde moderne est le mouvement Hip Hop et plus particulièrement le Rap. Ce dernier a permis de verbaliser toutes les frustrations et les déchirures qu'a générées la société moderne. L'argumentaire développé par les rappeurs abordant des thématiques telles que la violence, le racisme, les origines sociales, la défiance par rapport aux autorités publiques et à leurs décisions, etc., montre que le Rap est en effet un média privilégié de l'expression sociétale de la jeunesse. A cet égard, il pourrait être considéré comme le fer de lance d'un mouvement de résistance culturelle capable de réunir les jeunes autour d'un projet revendicateur. Dans ce sens, il s'apparenterait à une forme d'action sociale.<sup>5</sup> Toutefois, il nous semble intéressant de préciser que, malgré ce rôle de conscientisation sociale, il ne s'agit pas là d'une idéologie uniforme pouvant jouer un rôle politique à part entière<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 294.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 293.

<sup>5</sup> BOUCHER, Manuel, *Rap : expression des lascars : significations et enjeux du Rap dans la société française*, Paris, 1998, p. 23.

<sup>6</sup> *Ibidem*.

# De la contestation à la provocation : le *metal* et ses extrêmes<sup>7</sup>

La contestation immanente à certains genres musicaux peut parfois prendre la forme d'une certaine provocation destinée à choquer une société dont elle remet en cause certains aspects. Ainsi, par exemple, le *metal* est régulièrement catalogué comme une musique de radicaux flirtant trop aisément avec les idées d'une extrême-droite guerrière voir néo-nazie. Voyons ce qu'il en est réellement.

Le *metal* désigne un style musical qui naît au début des années 1970 sous l'impulsion de groupes tels que *Black Sabbath* ou *Led Zeppelin*. Musicalement, il est caractérisé par un son saturé dominé par la guitare électrique et la batterie sur lequel est posée une voix d'ordinaire tout aussi saturée. Il représente, dès lors, une forme de radicalisation musicale du rock mais également au niveau des pratiques sociales qui l'accompagnent. Depuis son apparition, le *metal* a toujours cherché à choquer la société, à heurter les sensibilités et ainsi à retenir les attentions<sup>8</sup>. En dehors de sa musicalité, la provocation de ce style existe également dans les sujets abordés. Bien qu'ils touchent régulièrement des thématiques communes à tous les genres musicaux tels que l'amour ou la solitude, le *metal* traite couramment de tabous tels que le sexe, la mort, le mal, etc.

Toutefois, cette provocation prend toute son ampleur dans le décorum utilisé par certains groupes pour accompagner leurs concerts ou leurs clips-vidéo. Il n'est pas rare, en effet, de constater la mise en valeur d'une certaine iconographie démoniaque ou encore liée au régime nazi. Ainsi, par exemple, le clip intitulé *Stripped* du groupe allemand *Rammstein* a créé la polémique lors de sa diffusion car il reprenait ouvertement des images de propagande nazie de Leni Riefenstahl.

Précisons, cependant, que ces références n'impliquent pas une adhésion automatique aux thèses du *national-socialisme* de la part de ces groupes. Certains superposent d'ailleurs cette iconographie à des chansons avec lesquelles le texte n'a aucun rapport. En outre, les études ont montré que les amateurs de ce style musical ne présentent pas plus de sympathie politique pour les idées d'extrême-droite que le reste de la population. « D'emblée, considéré dans son entièreté, on ne peut que constater l'extraordinaire pluralité de ceux-ci. Aussi, il est des groupes dits anti-politiques, des groupes de gauche, voire d'extrême gauche, mais aussi de droite et d'extrême droite. D'autre part, le public *metal*, à l'image des groupes, offre un positionnement pluriel. On constate également un désengagement avéré, teinté d'une critique acerbe à l'égard de la politique. De fait, le *metal* ne serait que le juste reflet de l'électorat national. »<sup>9</sup>

Malgré tout, et ce même si nous sommes conscients de l'apparence purement provocatrice et volontairement subversive de ces groupes, il n'en reste pas moins qu'en tant que mouvement d'éducation permanente, nous nous devons de rester

---

<sup>7</sup> MOMBLET, Alexis et WALZER, Nicolas, *Metal et politique : pour une compréhension sociologique des références aux extrémismes politiques dans la musique metal*, dans, *Les cahiers psychologie politique*, voir <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1157>

<sup>8</sup> *Ibidem*.

<sup>9</sup> *Ibidem*.

extrêmement vigilants par rapport à la banalisation du recours à l'idéologie nazie et son message odieux.

## **Sommes-nous condamnés à ne pas comprendre cette « culture jeune » ?**

En somme, la crainte que certaines cultures musicales peuvent générer chez les adultes est surtout liée à l'incompréhension de la démarche qui soutient cette création musicale. Ainsi, lorsque d'aucuns croient identifier dans le chef de certains groupes des incitations à la haine et à la violence, c'est généralement dû à une relative méconnaissance de l'environnement et de la démarche contestataire de ces groupes. Cette contestation ou cette provocation se veulent parfois volontairement dénonciatrices de ce qui ne va pas dans notre société. La récente polémique autour du titre *College Boy* du groupe *Indochine* qui, par son clip-vidéo ultra violent, voulait dénoncer la dureté de la vie dans nos écoles, nous prouve qu'il est parfois intéressant de s'appuyer sur le succès de la musique auprès des jeunes pour arriver à faire passer des messages d'utilité publique. C'est le fameux débat du : « Faut-il nécessairement choquer pour conscientiser ? » que l'on retrouve par ailleurs dans d'autres secteurs tels que celui de la sécurité routière.

La musique écoutée par les jeunes n'est donc pas à considérer comme subversive ou criminogène en soi. La violence qu'elle peut afficher s'apparente davantage au reflet déformé de leur environnement quotidien. C'est donc à nous de tout faire pour que les problèmes dénoncés par ces musiques dites de jeunes disparaissent au profit d'un idéal sociétal harmonieux. Néanmoins, en tant qu'association d'éducation permanente, nous incitons à rester critique par rapport à certains contenus musicaux qui n'ont pas de visées culturelles ou sociales mais qui utilisent la provocation dans une simple visée commerciale.

Enfin, terminons par un rappel : toutes les études sur le sujet montrent que l'expérience de la musique influence positivement les capacités cognitives<sup>10</sup>. À ce titre, il nous paraît essentiel de la valoriser davantage dans le cursus scolaire de nos jeunes. « Au final, cette expérimentation confirme l'efficacité des activités musicales sur les acquisitions scolaires des jeunes élèves. Les mécanismes de transfert entre musique, capacités cognitives et performances scolaires n'ont pas pu être clairement mis à jour même s'il paraît évident que les activités musicales agissent bien comme catalyseur des apprentissages des élèves. »<sup>11</sup>

Corentin de Favereau,  
Chargé d'études et d'analyses ACRF

---

*Cette analyse est disponible en format PDF sur notre site Internet  
[www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses\\_2013](http://www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses_2013)*

*L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites.*

---

<sup>10</sup> JARRAUD, François, *La musique influence positivement les capacités cognitives*, voir [www.cafepedagogique.net/lexpresso](http://www.cafepedagogique.net/lexpresso)

<sup>11</sup> *Ibidem.*

*Toutefois, n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication. Merci !*

---

**ACTION CHRETIENNE RURALE DES FEMMES**

**ACRF - ASBL**

Rue Maurice Jaumain, 15 B-5330 Assesse

Editrice responsable : Léonie Gérard

www.acrf.be - [contact@acrf.be](mailto:contact@acrf.be)



Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie - Bruxelles